

En dépit de la situation officielle routinière de l'enseignement, le monde de l'éducation vit, depuis ces dernières années, une série de changements assez représentatifs.

Actuellement, si on ne peut parler de grandes innovations et d'expériences pédagogiques à propos de la pratique scolaire, on observe cependant d'amples mouvements destinés à la formation des enseignants. Le mouvement d'idées autour de ce que sera l'éducation «dans l'Espagne démocratique» de demain part de groupes d'enseignants sensibilisés au problème : collège de licenciés, associations d'enseignants, groupes pédagogiques et d'autres larges secteurs comme la «escuela d'Estiù» de Barcelone, etc. Tout cela sensibilise l'opinion en faveur d'un enseignement plus rationnel et populaire. En 1970 une nouvelle loi d'éducation vise à orienter vers la formation professionnelle et à renforcer le dynamisme de l'économie. Les exigences économiques seront donc à la base de la nouvelle organisation scolaire dont la mission sera de former une main-d'œuvre dont la qualification sera déterminée par le degré de l'évolution technique du travail. Les contradictions des principes réformistes de cette loi, réalisée sans la participation active des personnes impliquées dans l'éducation, ont un caractère plus grave et immédiat : d'un côté on tente de développer les capacités techniques des individus pour répondre aux besoins des entreprises, et de l'autre on empêche leur développement social et politique. Dans l'immobilisme actuel de l'Espagne une réforme globale de l'enseignement est-elle possible ?

Dans la plupart des pays capitalistes de l'Europe les réformes éducatives ont eu l'appui d'une idéologie démocratique. En Espagne on tente d'unifier l'enseignement, on vise à l'égalité des chances par un médiocre système de bourses, d'aide aux plus «méritants», pour dissimuler la sélection sociale.

Quant à la scolarisation totale des élèves, le manque de places se fait toujours sentir, surtout à l'école maternelle et primaire. L'ensemble des maîtres se plaint des discriminations salariales et revendique fortement des augmentations substantielles. Le mécontentement est vif et devient de plus en plus virulent.

La découverte progressive des inconvénients de la sélection a provoqué une prise de conscience dans de larges secteurs. La dialectique protestation-répression concerne de plus en plus d'élèves et d'éducateurs.

### Quelques principes

Face à cette situation, des groupes d'enseignants proposent une série de solutions pédagogiques qui s'insèrent dans une solution globale et démocratique des peuples de l'Espagne. Sous forme schématique, on peut en exposer les lignes générales :

- Nous concevons l'enseignement comme un service fondamental ;
- Cet enseignement doit être gratuit à tous les niveaux ;
- La période de scolarité obligatoire doit aller immédiatement jusqu'à seize ans et le plus tôt possible jusqu'à dix-huit ans ;
- Cette période de scolarité obligatoire sera développée dans un tronc commun ;
- On prêtera une grande attention à l'enseignement préscolaire ;
- Le droit à la formation professionnelle est un aspect fondamental du droit à l'éducation.

Ce système éducatif devra prendre en compte une série de conditions :

1. Reconnaissance dans la perspective d'une planification démocratique de la réalité multinationale de l'état espagnol, ce qui implique le développement total, à l'intérieur de l'enseignement, des langues et des cultures de chaque pays.
2. Gestion par les maîtres, les parents et les élèves de la planification et de la programmation des centres d'enseignement avec représentation élue de chaque catégorie dans un enseignement nationalisé.
3. Constitution d'un corps unique d'enseignants correspondant à une formation universitaire complète, avec une spécialisation scientifique et pédagogique selon les niveaux.
4. La réalisation de ces objectifs implique que la société espagnole jouisse du minimum de libertés indispensables de la personne humaine : «réunion, expression, association».

### Une nouvelle pédagogie

Toutes ces revendications des enseignants portent en elles un besoin croissant et une diffusion de thèses pédagogiques qui sont en contradiction constante avec la «pédagogie traditionnelle officielle». Les caractéristiques les plus importantes de ces orientations pédagogiques des groupes d'enseignants offrent les lignes de force suivantes :

- Il faut que la formation des enseignants soit permanente, assurée à l'intérieur de leurs propres organisations dirigées et contrôlées par eux-mêmes.
- Il faut former un front commun de tous les intéressés contre l'échec scolaire auquel il faut trouver une solution démocratique et par conséquent refuser toutes les formes classiques de sélection.
- On utilisera les apports des «écoles actives» afin que l'école devienne un milieu riche, stimulant, actif.
- L'école et ses programmes doivent répondre à la réalité du milieu, l'étudier et collaborer au développement communautaire.
- Il y aura participation active des élèves à la gestion de la classe à travers leurs propres organisations leur permettant l'apprentissage de la vie sociale.
- On intégrera le travail manuel et le travail intellectuel aux travaux de la classe sans privilégier l'un par rapport à l'autre.

Les groupes d'éducateurs, les publications, les congrès qui prolifèrent dans le pays depuis quelques années, sont la preuve de l'existence d'une critique radicale de la politique d'éducation de l'administration (fermeture d'universités, de lycées, d'écoles de formation des maîtres et de groupes scolaires) et d'un approfondissement par les enseignants de leur activité éducative. L'analyse des conditions objectives de notre société, la pression que les enseignants exercent au moyen de leur action collective... sont les points essentiels de l'éducation actuelle en Espagne. Cependant, tant que l'on n'aura pas obtenu que les objectifs de l'éducation soient déterminés démocratiquement par le peuple, il ne peut pas exister d'authentique rénovation pédagogique. Cela ne sera possible que lorsqu'il existera un cadre institutionnel adéquat.

*Un groupe d'enseignants espagnols,  
mars 1975*